

BREVE N° 29 : l'étayage, un geste professionnel

Synthèse conçue et réalisée par Jean-Jacques DABAT-ARACIL Conseiller pédagogique préélémentaire de l'Eure

La **notion d'étayage**, proposée par Bruner suite aux travaux de Piaget et Vygotsky, correspond à l'aide apportée par un adulte expert, à une autre personne moins experte, afin de lui permettre d'accomplir une tâche qu'elle n'aurait pu effectuer toute seule. (Vallat, 2012)

Définition :

- Bruner parle d'**interaction de tutelle** c'est une interaction entre un adulte et un enfant grâce à laquelle l'adulte essaie d'amener l'enfant à résoudre un problème qu'il ne sait pas résoudre seul.
- Il compare ces interactions à un **système de support**.
- « *Ce système de support, fourni par l'adulte à travers le discours ou la communication plus généralement, est un peu comme un étayage, à travers lequel l'adulte restreint la complexité de la tâche permettant à l'enfant de résoudre des problèmes qu'il ne peut accomplir seul. »*

Caractéristiques :

- Est un **geste professionnel** (Bucheton, 2009)
- Se déroule dans le cadre des **objectifs** pointés et pensés par l'enseignant
- S'appuie sur l'**interaction**
- Se situe dans le contrat didactique établi entre les différents participants
- Se développe suivant différentes **stratégies**
- Dépend du fait que l'adulte permet à l'apprenant de dépasser le niveau actuel de son expérience.
- Se développe si **l'expert laisse l'apprenant agir seul**, en le **guidant**
- Permet l'apparition de **la solution** qui naîtra de cette collaboration
- Permet à l'apprenant de mettre en œuvre un moment cognitif individuel où il « reconstruit pour son propre » compte le savoir mis à disposition

Bruner repère 6 fonctions d'étayage :

- **L'enrôlement** (Engager l'intérêt et l'adhésion de l'enfant envers les exigences de la tâche)
- **La réduction des degrés de liberté** (simplification de la tâche et réduction du nombre d'actions requises pour atteindre la solution pour éviter une surcharge cognitive)
- **Le maintien de l'orientation** (Eviter que l'enfant ne s'écarte du but assigné par la tâche)
- **La signalisation des caractéristiques déterminantes** (Signaler l'écart entre ce que l'enfant a produit et ce que lui-même aurait considéré comme une réponse correcte pour faire comprendre les écarts)
- **Le contrôle de la frustration** (Éviter que les erreurs ne se transforment en sentiment d'échec)
- **La démonstration** (Plus que la simple exécution en présence de l'élève, il s'agit d'une « stylisation » de l'action et de la présentation de modèles)

3 types d'étayage (Le Manchec, 2010) :

- **Etayage affectif** : favoriser et garantir le sentiment de bien-être et de sécurité, l'intégrité moral, physique et intellectuelle de chacun au sein du groupe pour que se développent les interactions, les échanges de points de vue et les activités intellectuelles
- **Etayage langagier** : favoriser l'expression, la communication et les interactions. L'adulte favorise la production du discours et les différentes fonctions du langage (reformulation, relance, feed-back correctif, questions ouvertes, ...)
- **Etayage cognitif** : favoriser l'élaboration de stratégies de traitement de l'information, de résolution de la tâche, de recherche des connaissances acquises et de prise de distance (métacognition).

« *La fonction du tuteur est d'assurer l'apprentissage, tout en laissant agir. Son activité dans l'étayage doit avoir pour but de développer l'autonomie de l'apprenant, de lui donner confiance en lui et de lui permettre de progresser dans son apprentissage* » (Vallat, 2012). D'où la nécessité d'un **desétayage progressif**

Un étayage spécifique : Le GESTE

Tellier et Stam (2010) propose une catégorisation des gestes inspirée de la classification de McNeill (1992): le geste déictique (un geste de pointage);

- ✓ le **geste iconique** (un geste illustratif d'un concept concret);
- ✓ le **geste métaphorique** (un geste illustratif d'un concept abstrait);
- ✓ le **geste de battement** (un geste rythmant la parole, sans contenu sémantique);
- ✓ l'**emblème** (un geste culturel, conventionnel);
- ✓ le **Butterworth** (un geste de recherche lexicale);
- ✓ le **geste interactif** (un geste adressé à l'interlocuteur pour la gestion de l'interaction)
- ✓ le **geste avorté** (un geste esquissé mais avorté).

Le geste comme levier pédagogique (Vallat 2010)

La gestualité co-verbale de l'enseignant joue plusieurs rôles dans l'activité d'enseignement/apprentissage, comme le souligne Baurens, Blanc & Griggs (2007) :

Les gestes d'accès au sens, avec la présence notamment de gestes de pointage : des déictiques ou des illustratifs comme le pointage vers soi ou certaines parties du corps. Le pointage vers des supports permet aussi d'accéder au sens : le tableau, l'ordinateur, le cahier, etc.

Les gestes d'organisation de l'activité, avec la présence de gestes de pointage, par exemple, pour désigner des élèves ou pour distribuer la parole ; de jeux de regard ou encore de gestes sonores tels que le claquement de doigts ou le fait de frapper des mains pour attirer l'attention, ou relancer l'activité.

Les gestes d'interactions, avec la présence de gestes comme un hochement de tête en signe d'approbation, signe de négation avec la main, gestes de bascule de la main (signe d'approximation), ou encore des mimiques du visage (signe d'impatience ou d'agacement).

Tellier (2008) a également établi un classement fonctionnel qui permet de mettre en valeur trois grandes catégories de gestes : les gestes d'information, d'évaluation et d'animation.

Les gestes d'information : ce sont notamment des gestes d'information grammaticale et lexicale. Le geste est produit par l'enseignant pour illustrer un mot ou une idée de son discours oral.

Les gestes d'animation comprennent les gestes de gestion de classe (pour marquer le début et la fin d'une activité, la place des apprenants ou du matériel, etc.) et de gestion des interactions et de participation (interroger, donner la parole, stopper, etc.).

Les gestes d'évaluation comprennent les gestes pour féliciter, approuver ou signaler une erreur.

3 conditions doivent être réunies pour qu'un geste pédagogique fasse partie du code commun de la classe. Il faut que :

- *ce geste soit toujours associé au même sens.*
- *son utilisation soit fréquente afin d'être mémorisé*
- *il garde toujours le même aspect (la même forme) pour être bien identifié.*

Sinon, il est source de confusion par :

- sa part culturelle qui ne peut, parfois, ne pas être partagée par les interlocuteurs
- Un manque de maturité de l'interlocuteur

Bibliographie :

Vallat, C. (2012). *Etude de la stratégie enseignante d'étayage dans des interactions en classe de Français Langue Etrangère (FLE), en milieu universitaire chinois.*

Bruner, J.S. (1983). *Le développement de l'enfant : savoir-faire, savoir dire.* Paris : PUF.

Bucheton, D. (2009). *L'agir enseignant : des gestes professionnels ajustés.* Toulouse : Octarès éditions.

Grandaty, M., & Chemla, M.T. (2004). Médiation de l'enseignant dans l'apprentissage : les étayages. In C. **Garcia-Debanc, & S. Plane** (Eds), *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* (pp. 173-214). Paris : INRP, Hatier pédagogie.

Tellier, M. (2008). Dire avec des gestes. Recherches et applications N°44